

Lettre de Alexandre Bonbinoff à Émile Zola du 17 février 1898

Auteur(s) : **Bonbinoff, Alexandre**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-17](#)

AdresseSaint-Pétersbourg

Description & Analyse

DescriptionLettre d'admiration d'un avocat assermenté à la cour de Saint-Pétersbourg.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteRUS BONBINOFF 1898_02_17

Éléments codicologiques Un feuillet original

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)
Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 28/01/2019 Dernière modification le 21/08/2020

à Monsieur Emile Zola

Monsieur,

Pendant mon dernier séjour en France, qui date de cet hiver, j'ai tâché de m'expliquer pourquoi une question si naturelle que la révision d'un procès, dont le verdict est mis en doute, avait pu déchaîner cette tempête de passions, qui émeuvent la France en ce moment. Mes observations personnelles et tout ce que j'ai pu lire à ce sujet tendit à me convaincre qu'il a fallu, dans de pareilles conditions, un cœur intrépide et passionné de vérité pour oser élèver la voix en faveur d'un homme chargé d'une aussi terrible accusation. Ce courage, Vous l'avez en, Monsieur.

J'aspire de Vous en témoigner mon profond respect et ma vive admiration. Saignez, Monsieur, accepter ce lapis d'ours, abattu de ma propre main lors de ma dernière chasse. Puisse-t-il Vous ressouvenir de ces régions froides où Votre noble et chaleureuse plaidoirie au nom de l'humanité et de la justice a fait battre plus d'un cœur.

Agréz, Monsieur, l'hommage de mon profond respect et de ma vive admiration
Alexandre Boubnovoff, avocat
assermenté à la Cour de St. Petersbourg

17 Février 1899
St. Petersbourg.